

# Marcus BORJA DE ALMEIDA FILHO

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique - PSL

Directeur de thèse : Jean-François Dusigne, PR Paris VIII

Encadrants artistes : Sylvie Deguy et Luis Naon

Discipline : SACRe, Théâtre

Date de soutenance : 1 décembre 2017



## Poétiques de la voix et espaces sonores : La musicalité et la choralité comme bases de la pratique théâtrale

Faire agir, consciemment et organiquement, dans la pratique performative, la similarité des modes de perception et structuration du temps dans la musique et dans le théâtre. À partir de cette relation, il s'agirait de proposer un système et un langage commun au travail des artistes de la scène. Mes travaux portent essentiellement sur la dimension sonore et l'approche musicale de la création théâtrale (écoute, rythme, ligne, harmonie, contrepoint, polyphonie) aussi bien en ce qui concerne l'investigation et interprétation du texte qu'au niveau de la dynamique et des mouvements scéniques.

Partant de la vocalité, il s'agira de décliner, au fil des différents chantiers d'expérimentation pratique, la notion/dispositif de choralité. La notion de théâtre comme "épaisseur de signes" (R. Barthes) ou "polyphonie signifiante" (B. Dort), intéresse ici dans sa dimension la plus littérale et compositionnelle même quand il ne sera pas question de notes musicales ou de contrepoint au sens classique. Nous avons mis en place, par exemple, un laboratoire d'expérimentation et contrepoint linguistique par lequel sont passé.e.s des participant.e.s parlant au total 38 langues de quatre continents. Il s'agit plutôt d'inscrire le geste vocal en interaction avec les multiples espaces (intérieurs et extérieurs, intimes et historiques) d'une scène élargie. Espaces visibles et espaces possibles, espaces relationnels et espaces intimes, espaces logiques et espaces mythiques, géopoétique et paysage vocal.

Émanation concrète du présent sensible, la *phonè* est productrice et produit de la vibration du son. Le corps expérimente et se fait traverser par l'énergie qu'il a lui-même générée. Plus qu'une chose, la voix peut aussi être un espace déployé dans le temps. Elle est le « *lieu d'une absence qui, en elle, se mue en présence* » (P. Zumthor). Il s'agit ici de penser la vocalité comme localité : la voix non seulement tisseuse de relations, mais aussi bâtisseuse d'espaces concrets et abstraits. Elle est certes, ce pont, ce bras tendu vers l'autre traversant le champ acoustique, mais peut aussi incarner cet espace mouvant en perpétuelle réinvention.